

## #19

28 novembre 2012

### Contact

CDEM-SAPD  
1, place Joffre  
75700 PARIS SP 07  
www.cdem.defense.gouv.fr  
Tel : 01 76 64 45 76

## SUR LE DOS DU DRAGON : LE JAPON ET LA CRISE DES ÎLES SENKAKU/ DIAOYU

Depuis près de vingt ans, le Japon est confronté à une grave crise socio-économique. Dans le même temps, son voisin chinois a connu une prospérité qui lui permet de prétendre à une place de puissance régionale, jusque là monopolisée par l'archipel nippon. Les tensions entre les deux pays se cristallisent aujourd'hui autour d'un petit groupe d'îlots contestés en mer de Chine orientale.

### 1. LES FAITS : NATIONALISATION DES ÎLES SENKAKU PAR LE GOUVERNEMENT JAPONAIS EN SEPTEMBRE 2012

**Une mesure préventive.** D'une superficie totale de 7 km<sup>2</sup>, cet archipel de cinq îles inhabitées et de trois rochers est dénommé Senkaku par les Japonais, Diaoyu par les Chinois continentaux et Tiaoyutai par les Taïwanais. Il est à l'heure actuelle placé sous la souveraineté du Japon et rattaché à la préfecture d'Okinawa. Jusqu'à l'été 2012, les trois îles principales étaient la propriété de l'homme d'affaires nippon Kunioki Kurihara ; la quatrième reste encore aux mains de sa famille. Propriétaire de la dernière île, l'État japonais s'est lancé dans une procédure de nationalisation qui a abouti le 11 septembre dernier au rachat des trois premières pour la somme de 2,05 milliards de yens (21 millions d'euros). Cette transaction visait à contrecarrer les velléités d'Ishihara Shintaro, gouverneur de Tokyo connu pour la virulence de son nationalisme et de ses positions anti-chinoises<sup>1</sup>. Ayant fait état de son intention de les racheter, il était parvenu à récolter 1,4 milliards de yens (14 millions d'euros) par le biais d'une souscription populaire lancée le 16 août<sup>2</sup>. En prenant de court les prétentions de cet élu nationaliste, le gouvernement japonais souhaitait éviter de nouvelles tensions avec Pékin, dont l'activité en mer de Chine s'est intensifiée ces derniers mois.

**Le feu aux poudres.** Se voulant pacificatrice, cette nationalisation est en fait devenue le point de départ d'une grave crise entre les deux pays. La Chine revendique en effet la souveraineté de ces îles et des eaux avoisinantes depuis le XIII<sup>e</sup> siècle : l'archipel appartiendrait à son patrimoine historique et se situerait sur le plateau continental chinois, non sur celui de l'archipel voisin d'Okinawa<sup>3</sup>. Or, ces îles ont été annexées au XIX<sup>e</sup> siècle par les Japonais, en même temps que Formose (Taïwan). Les États-Unis les ont occupées en 1945, avec l'archipel des Ryūkyū, avant de les rétrocéder au Japon en 1973. Mais Pékin n'a jamais renoncé à contrôler ce territoire stratégique, situé à la sortie de son espace maritime, dont elle estime avoir été amputée.

**L'incendie.** La réaction chinoise a été très rapide : condamnation de ce rachat par les membres du *Politburo* et déclarations de Wen Jiabao dévoilant son intention de ne « pas céder d'un iota »<sup>4</sup>. Pékin s'est également montré menaçante : manœuvres militaires terrestres et navales, menaces de sanctions économiques<sup>5</sup>. Cette réponse officielle s'est

#### A l'attention du lecteur :

Ce bulletin de veille a pour objet d'éclairer un événement marquant de l'actualité récente, d'en qualifier l'importance et d'en apprécier les conséquences éventuelles, à partir des analyses et des arguments d'experts internationaux. Les sources mentionnées ne sont en aucun cas exhaustives.

<sup>1</sup> MACKINNON, Mark. Tokyo's Hawkish Governor Stirs the Pot. *Foreign Policy*, 14 août 2012. Consulté le 26/10/2012. Disponible sur : [http://www.foreignpolicy.com/articles/2012/08/14/tokyo\\_s\\_hawkish\\_governor\\_stirs\\_the\\_pot?page=0.1](http://www.foreignpolicy.com/articles/2012/08/14/tokyo_s_hawkish_governor_stirs_the_pot?page=0.1)

<sup>2</sup> KESSLER, Christian. Îles Senkaku/Diaoyu, aux origines du conflit sino-japonais. *Diploweb.com*, 25 septembre 2012. Consulté le 26/10/2012. Disponible sur : <http://blog.mondediplo.net/2012-09-25-Iles-Senkaku-Diaoyu-aux-origines-du-conflit-sino>

<sup>3</sup> POISSONNIER, Ghislain ; OSSELAND, Pierre. A qui appartiennent les îles Senkaku-Diaoyu ? *Le Monde.fr*, 11 octobre 2012. Consulté le 07/11/2012. Disponible sur : <http://www.lemonde.fr/idees/article/2012/10/11/a-qui-appartient-les-iles-senkaku-diaoyu>

<sup>4</sup> KLEINE-AHLBRANDT, Stephanie. Navigation en eaux troubles entre Chine et Japon, *International Crisis Group*, 25 septembre 2012. Consulté le 26/10/2012. Disponible sur : <http://www.crisisgroup.org/en/regions/asia/north-east-asia/china/op-eds/kleine-ahlbrandt-navigation-en-eaux-troubles-entre-chine-et-japon.aspx>

<sup>5</sup> KLEINE-AHLBRANDT, Stephanie. Dangerous Waters. *International Crisis Group*, 17 septembre 2012. Consulté le 26/10/2012. Disponible sur : <http://www.crisisgroup.org/en/regions/asia/north-east-asia/china/op-eds/kleine-ahlbrandt-dangerous-waters.aspx>

doublée d'une série d'actions menées par des civils, avec la bénédiction des autorités. Mi-août, quelques militants nationalistes venus de Hong-Kong avaient déjà débarqué sur une des îles, avant d'être arrêtés et expulsés par les autorités nipponnes. Depuis, des navires civils chinois sont venus patrouiller dans ces eaux, certains à caractère officiel car appartenant à l'administration des pêches. Mi-septembre, au moment de la nationalisation, des manifestations ont éclaté dans de nombreuses villes de Chine. Bien que tolérées et peut-être même encadrées par le pouvoir, elles ont parfois tourné à l'émeute. Des usines, hôtels ou commerces possédés par des Japonais ont été attaqués, de même que des véhicules particuliers de marques nipponnes. Enfin, les cérémonies marquant les 40 ans de la normalisation des relations entre Pékin et Tokyo ont été reportées *sine die*. À la surprise générale, un troisième compétiteur a fait irruption dans la crise : Taïwan est venu à son tour « défendre l'honneur chinois »<sup>6</sup>. Le 25 septembre, une flottille d'une dizaine de bateaux de pêche taiwanais est en effet entrée dans les eaux de l'archipel. Constituant son escorte, six navires garde-côtes ont affronté leurs homologues japonais au canon à eau. Cette action a reçu le soutien officiel du président taiwanais Ma Ying-jeou, qui a toutefois précisé ne pas avoir l'intention d'appuyer Pékin dans ce dossier.

## 2. LE CONTEXTE : UNE REGION SOUS TENSION

**Tensions récurrentes avec la Chine.** Cet épisode s'inscrit d'abord dans un contexte de crises régulières entre la Chine et ses voisins maritimes. Cet été, de nouveaux accrochages sont par exemple survenus avec le Vietnam autour des îles Spratly<sup>7</sup>. Ce n'est pas non plus la première fois que Pékin et Tokyo se crispent autour d'îlots à la souveraineté incertaine mais, à chaque fois, des gestes d'apaisement avaient suffi à maintenir un *statu-quo*. Toutefois, on observe en 2012 le raidissement des positions chinoises : après avoir créé, en juin dernier, la circonscription administrative et militaire de Sansha City<sup>8</sup>, au cœur de zones contestées en mer de Chine du sud, le gouvernement a ordonné le tracé des lignes de base autour des îles Senkaku/Diaoyu, considérant de fait ce territoire comme chinois. Il s'agit d'une rupture importante avec l'attitude adoptée jusque là par Pékin, privilégiant la diplomatie, tout en maintenant l'ambiguïté sur ses objectifs à long terme<sup>9</sup>. Cette situation pourrait conduire à un face à face insoluble, si jamais des navires de guerre chinois et japonais venaient à se croiser dans ce qu'ils considèrent chacun comme leurs eaux territoriales. Toutefois, Céline Pajon, de l'Institut français des relations internationales, considère que si un affrontement militaire semble peu probable, la résolution de ces tensions s'annonce pour autant difficile<sup>10</sup>.

**Crises sans fin à Tokyo.** Le Japon connaît une crise généralisée qui dure depuis près de vingt ans, ravivée par la catastrophe nucléaire du 11 mars 2011, baptisée « la troisième grande défaite »<sup>11</sup>. Après la « décennie perdue » des années 1990-2000, on parle désormais d'une « deuxième décennie perdue », voire d'une « génération perdue » pour qualifier une jeunesse en manque de repères et à l'avenir compromis<sup>12</sup>. En 2009, l'arrivée au pouvoir du Parti démocrate japonais (PDJ – centre gauche), avait créé l'espoir d'une modernisation de la vie politique, sclérosée par plus de soixante ans de domination du Parti libéral-démocrate (PLD - droite). Mais la gestion désastreuse de la catastrophe de Fukushima a engendré un sentiment de défiance profond envers la classe politique. Dirigé par le démocrate Yoshihiko Noda, le gouvernement actuel a d'ailleurs subi en septembre un large remaniement, suite à sa réforme impopulaire de la taxe sur la consommation. Dans un contexte aggravé par l'affaire des îles Senkaku/Diaoyu, les élections législatives



Source : <http://www.lefigaro.fr>

<sup>6</sup> Taïwan s'immisce dans la crise sino-japonaise. *Le Monde.fr*, 25 septembre 2012. Consulté le 07/11/2012. Disponible sur : [http://www.lemonde.fr/asi-pacifique/article/2012/09/25/taiwan-s-immisce-dans-la-crise-sino-japonaise\\_1765114\\_3216.html](http://www.lemonde.fr/asi-pacifique/article/2012/09/25/taiwan-s-immisce-dans-la-crise-sino-japonaise_1765114_3216.html)

<sup>7</sup> KLEINE-AHLBRANDT, Stephanie. Mer de Chine : tension en eaux troubles. *International Crisis Group*, 17 septembre 2012. Consulté le 26/10/2012. Disponible sur : <http://www.crisisgroup.org/fr/regions/asi-pacifique/asi-pacifique-du-nord-est/Chine/kleine-ahlbrandt-mer-de-chine>

<sup>8</sup> Il s'agit d'une municipalité-préfecture d'environ 3 000 habitants, dont le siège est installé sur l'île de Yongxing. Située dans les îles Paracel, dont la souveraineté chinoise est contestée par plusieurs nations voisines, elle devrait abriter un état-major et une garnison.

<sup>9</sup> KLEINE-AHLBRANDT, Stephanie. *Dangerous Waters*, op. cit.

<sup>10</sup> PAJON, Céline. Une guerre entre le Japon et ses voisins est improbable. *Le Monde.fr*, 21 septembre 2012. Consulté le 07/11/2012. Disponible sur : <http://www.lemonde.fr/idees/article/2012/09/21/une-guerre-entre-le-japon-et-ses-voisins-est-improbable>

<sup>11</sup> La première est l'arrivée des Occidentaux en 1853, et la seconde la défaite de 1945.

<sup>12</sup> BOUISSOU, Jean-Marie. Japon : « la deuxième décennie perdue ». *Questions internationales*, n° 56, juillet-août 2012, p. 101-107.

## Shinzo Abe



Source : [news.bbc.co.uk](http://news.bbc.co.uk)

Issu d'une dynastie d'hommes politiques de la droite japonaise, il a été chef de cabinet de Junichiro Koizumi avant de devenir le plus jeune chef de gouvernement en 2006. Il est pressenti comme futur Premier ministre en cas de retour du Parti libéral-démocrate au pouvoir. Nationaliste intransigeant, militariste, il prône une politique de fermeté concernant la Chine. Il est aussi connu pour ses déclarations controversées sur les crimes commis par le Japon en Asie durant la Seconde Guerre mondiale.

anticipées promises aux partis d'opposition pourraient bien amener le retour du PLD aux affaires, mais aussi provoquer une montée en puissance du nationalisme dans le champ politique japonais<sup>13</sup>.

### 3. LES ENJEUX : QUEL RISQUE D'AFFRONTMENT ?

**Exacerbation des nationalismes dans la région...** Fin octobre, après le rachat des îles par le gouvernement démocrate, le gouverneur Ishihara Shintaro a démissionné pour fonder un parti nationaliste dont l'influence pourrait à l'avenir se révéler déterminante<sup>14</sup>. Elu président du PLD en septembre 2012<sup>15</sup>, l'ancien Premier ministre Shinzo Abe s'est pour sa part empressé de visiter le mois suivant le sanctuaire Yasukuni<sup>16</sup>, dédié aux soldats morts durant la Seconde guerre mondiale et parmi lesquels se trouvent des criminels de guerre. Tout comme lors de la visite de l'ancien Premier ministre Junichiro Koizumi (PLD) en 2006, la Chine et la Corée du Sud ont immédiatement fait montre de leur indignation<sup>17</sup>. Mais le discours nationaliste ne s'est pas renforcé uniquement sur l'archipel nippon. Face à l'émergence de difficultés économiques et aux scandales de corruption touchant les dignitaires chinois, il est instrumentalisé par le Parti communiste pour canaliser les angoisses et les frustrations de la population. Quant à la Corée du Sud, elle craint maintenant que le Japon, s'il perdait la face aux Senkaku, ne cherche à « laver l'affront » en essayant de lui disputer les îles Dokdo (Takehima en japonais)<sup>18</sup>. Suite à la visite du président Sud-coréen sur ces îlots le 10 août, les Japonais ont en effet entamé une procédure devant la Cour de justice internationale afin de les récupérer<sup>19</sup>. Les deux pays avaient déjà suspendu leur coopération militaire en mai 2012, en raison du refus nippon d'indemniser les « femmes de réconfort », c'est à dire les Coréennes prostituées de force par les soldats de l'armée japonaise entre 1933 et 1945.

**... mais interdépendance économique entre Japon et Chine.** Si depuis quarante ans les relations diplomatiques sino-japonaises demeurent toujours plus ou moins tendues, leurs relations commerciales sont quant à elles florissantes. Or, depuis 2010, l'équilibre économique régional a changé lorsque Pékin est passé devant Tokyo en termes de PIB, devenant ainsi la seconde puissance économique mondiale. Selon le chercheur Chen Youjun, du Shanghai Institutes for International Studies, le Japon subirait davantage de dommages si le bras de fer diplomatique actuel aboutissait à des sanctions économiques de la part de la Chine<sup>20</sup>. Il est vrai que cette crise a eu un impact important sur les entreprises nippones installées en Chine<sup>21</sup>, notamment les fabricants de voiture Honda, Nissan et Toyota qui ont déjà revu à la baisse leur volume de production. Dans un contexte économique rendu difficile par la crise de la dette européenne et par la stagnation de la croissance américaine, la baisse des exportations vers la Chine (-14,5% au mois de septembre) a fortement aggravé le déficit commercial du Japon<sup>22</sup>. Cependant, il demeure un partenaire capital pour la Chine. Premier investisseur dans le pays, il y

<sup>13</sup> MORISHITA, Nicolas. Le projet de réforme de la sécurité sociale et de la fiscalité du gouvernement Noda, une réelle solution ? *Japan Analysis*, 27 septembre 2012, p. 3-12.

<sup>14</sup> TABUCHI, Hiroko. Tokyo's Firebrand Governor Quits to Form New National Party. *New York Times*, 26 octobre 2012. Consulté le 07/11/2012. Disponible sur : <http://www.nytimes.com/2012/10/26/world/asia/tokyos-governor-quits-to-form-new-national-party.html>

<sup>15</sup> SOLIS, Mireya. Shinzo Abe's Surprising Victory. *Brookings*, 28 septembre 2012. Consulté le 07/11/2012. Disponible sur : <http://www.brookings.edu/blogs/up-front/posts/2012/09/28-shinzo-abe-ldp-solis>

<sup>16</sup> Japon : nouvelle visite controversée du sanctuaire Yasukuni. *Affaires-stratégiques.info*, 19 octobre 2012. Consulté le 07/11/2012. Disponible sur : <http://www.affaires-strategiques.info/spip.php?article7236>

<sup>17</sup> BOUISSOU, Jean-Marie, *op. cit.*

<sup>18</sup> Mer du Japon/Mer de l'Est : tensions autour des îles Dokdo - Takeshima. *Affaires-stratégiques.info*, 24 octobre 2012. Consulté le 07/11/2012. Disponible sur : <http://www.affaires-strategiques.info/spip.php?article7257>

<sup>19</sup> NALWA, Preeti. Japan, South Korean War Memories and Territorial Disputes : A Dangerous Mix. *Institute for Defence Studies and Analysis*, 27 août 2012. Consulté le 07/11/2012. Disponible sur : <http://idsa.in/idsacomments/JapanSouthKoreanWarMemories>

<sup>20</sup> YOUJUN, Chen. Japan can't afford to let relationship with China reach freezing point. *Shanghai Institutes for International Studies*, 13 septembre 2012. Consulté le 07/11/2012. Disponible sur : [http://www.sis.org.cn/en/zhuanti\\_view\\_en.aspx?id=10183](http://www.sis.org.cn/en/zhuanti_view_en.aspx?id=10183)

<sup>21</sup> Honda Cuts Full-Year Outlook Over Anti-Japan Sentiment in China. *New York Times*, 29 octobre 2012. Consulté le 07/11/2012. Disponible sur : <http://www.nytimes.com/2012/10/30/> et SHIROUZU, Norihiko. Toyota's Misfire in China Offers Lesson in Local Market Savvy. *New York Times*, 29 octobre 2012. Consulté le 07/11/2012. Disponible sur : <http://www.nytimes.com/2012/10/30/>

<sup>22</sup> Le Japon enregistre le pire déficit commercial depuis 1979. *La Tribune*, 22 octobre 2012. Consulté le 07/11/2012. Disponible sur : <http://www.latribune.fr/actualites/economie/international/20121022trib000726313/le-japon-enregistre-le-pire-deficit>

## fait contexte enjeux

réalise un quart de ses exportations et de ses importations<sup>23</sup>. Si la Chine n'a pas encore utilisé la menace d'un embargo sur ses terres rares, vitales à l'industrie électronique nipponne, ce serait en raison des répercussions possibles sur sa propre économie, qui subit progressivement les conséquences de la crise économique mondiale. Néanmoins, la valeur économique des îles Senkaku/Diaoyu serait un enjeu crucial dans cette crise, puisque la zone pourrait receler d'importants gisements de gaz, mais aussi des réserves de pétrole estimées à 100 millions de barils au moins<sup>24</sup>. Le Japon en aurait un besoin urgent, puisqu'il a décidé après Fukushima l'arrêt provisoire de son industrie nucléaire, avant un abandon définitif prévu d'ici quarante ans<sup>25</sup>.

**Escalade militaire.** Tandis que les contentieux territoriaux se développent en mer de Chine, les forces militaires se renforcent. La Chine a fortement modernisé sa marine grâce à sa prospérité économique. Son porte-avions *Liaoning* a reçu son admission au service actif au mois de septembre 2012<sup>26</sup>. Bien que purement symbolique en termes de capacités de combat<sup>27</sup>, il apporte un atout à la marine chinoise qui effectue, depuis le début de la crise, des manœuvres de grande ampleur dans ses eaux proches des Senkaku/Diaoyu. De son côté, Tokyo vient de poser la quille d'un futur destroyer porte-hélicoptères, qui deviendra le plus grand navire japonais construit après 1945. Malgré un tonnage comparable à celui des porte-aéronefs européens, il n'est pas à proprement parler un porte-avions, mais serait capable de déployer des F 35-B à décollage vertical<sup>28</sup>.

**Le rôle américain.** Pour contrer la force grandissante de Pékin, les Japonais ont par ailleurs choisi de réaffirmer leur alliance avec les Etats-Unis, comme en atteste le rapport « Défense du Japon 2012 » paru en avril<sup>29</sup>. Jusqu'à présent, et suivi en cela par ses alliés européens et par l'ONU, Washington a appelé à trouver une solution diplomatique à l'affaire des îles, craignant un conflit entre ses deux grands partenaires économiques asiatiques. Cependant, les Américains restent militairement très présents au Japon avec des bases à Okinawa et l'état-major de la VII<sup>e</sup> flotte à Yokosuka. Courant octobre, le porte-avions *USS George Washington* et son groupe aéronaval ont visité le Vietnam et fait escale aux Philippines, se posant en garant de la « liberté de navigation »<sup>30</sup> dans ces eaux disputées. En novembre, ce ne sont pas moins de 37 000 militaires japonais et 10 000 américains qui ont participé à un vaste exercice naval au large d'Okinawa, ce qui résonne comme un avertissement pour la Chine<sup>31</sup>. En théorie, un accrochage militaire entre Tokyo et Pékin aurait des conséquences immédiates pour Washington car, selon le traité de sécurité et de coopération mutuelle signé entre les deux pays en 1960, les Etats-Unis seraient dans l'obligation d'intervenir militairement si une unité japonaise était attaquée dans son espace maritime. Or, pour le Japon, c'est bien le cas des eaux entourant les îles Senkaku/Diaoyu.

<sup>23</sup> SEAMAN, John. Ifri-CIGS Op-Ed Series, "Rare Earths and the East China Sea : Why hasn't China embargoed shipments to Japan ?" *Canon Institute for Global Studies*, 9 octobre 2012. Consulté le 07/11/2012. Disponible sur : [http://www.canon-igs.org/en/column/energy/20121009\\_1582.html](http://www.canon-igs.org/en/column/energy/20121009_1582.html)

<sup>24</sup> LA GRANGE, Arnaud de. La fureur antijaponaise enfievre la Chine. *Le Figaro.fr*, 17 septembre 2012. Consulté le 07/11/2012. Disponible sur : <http://www.lefigaro.fr/international/2012/09/17/01003-20120917ARTFIG00580-la-fureur-antijaponaise-enfievre-la-chine.php>

<sup>25</sup> En 2011, l'industrie nucléaire japonaise assurait à elle seule 65% de la production électrique du pays.

<sup>26</sup> CHAPLEAU, Philippe. En service actif, le porte-avions chinois ? Ou n'était-ce qu'une répétition ? *Lignes de défense*, 25 septembre 2012. Consulté le 07/11/2012. Disponible sur : <http://lignesdedefense.blogs.ouest-france.fr/archive/2012/09/24/en-service-actif-le-porte-avions>

<sup>27</sup> Il faudrait attendre au moins les années 2020 pour voir les Chinois aligner un groupe aéronaval. Cf. Chine : pas de groupe aéronaval crédible avant 2022. *Le fauteuil de Colbert*, 24 septembre 2012. Consulté le 07/11/2012. Disponible sur : <http://lefauteuildecobert.over-blog.fr/article-chine-pas-de-groupe-aeronaval-credibile-avant-2022-110510882.html>

<sup>28</sup> PFLIMLIN, Edouard. Chine-Japon : vers une « guerre » des porte-avions ? *Le Monde.fr*, 25 septembre 2012. Consulté le 07/11/2012. Disponible sur : <http://www.lemonde.fr/asi-pacifique/article/2012/09/25/chine-japon-vers-une-guerre-des-porte-avions>

<sup>29</sup> PFLIMLIN Edouard. Menaces chinoise et nord-coréenne : Tokyo mise sur le renforcement de l'alliance américaine. *Affaires-stratégiques.info*, 9 août 2012. Consulté le 07/11/2012. Disponible sur : <http://www.affaires-strategiques.info/spip.php?article6937>

<sup>30</sup> BRUMMITT, Chris. George Washington cruises disputed Asian seas. *Navy Times*, 20 octobre 2012. Consulté le 07/11/2012. Disponible sur : <http://www.navytimes.com/news/2012/10/ap-george-washington-aircraft-carrier-cruises-disputed-asian-south-china-102012/>

<sup>31</sup> FACKLER, Martin. U.S. and Japan Begin Huge Military Drill, Minus Key Part. *New York Times*, 5 novembre 2012. Consulté le 07/11/2012. Disponible sur : <http://www.nytimes.com/2012/11/06/world/asia/us-and-japan-begin-huge-military-drill>